

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

Registered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.

L'Abcille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 4.50
Trois mois 2.50
Un mois50

Prix de l'abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$3.00
Six mois 1.50
Trois mois75
Un mois15

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$2.00
Six mois 1.00
Trois mois50
Un mois10

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Mme Frank Sureau, un garçon.
Mme William Zahn, une fille.
Mme George W. Dorey, un garçon.
Mme Frank Menefort, une fille.
Mme W. M. Delise, une fille.
Mme John E. Weaver, un garçon.
Mme Frank A. Mayeur, un garçon.
Mme Peter Tranchina, un garçon.
Mme Jacob Cook, un garçon.
Mme John Brunner, une fille.
Mme John E. Weiss, une fille.
Mme George A. Miller, un garçon.
Mme John H. Haas, un garçon.
Mme Martin Gibell, un garçon.
Décès.
Mme Henri Bertin, 1408 Première.
Joseph Pupille, 19 mois, 549 Saratoga.
Henry Lutz, 71 ans, 240 N. Broad.
Veuve Sarah Haas, 70 ans, 419 Ferriter.
James E. Sexton, 35 ans, 253 S. Claiborne.
Mary Loustau, 15 mois, 2850 Baronne.
William J. Tucker, 39 ans, 2781 d'Abadie.
Eliemuth H. D. Holtz, 82 ans, 3121 Annouciation.
Mme Veuve E. C. Fenner, 17 ans, Biloxi, Miss.
Antonio Catalana, 56 ans, 1531 St-Philip.
Veuve S. H. Courrage, 61 ans, 3040 République.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS

No. 21 Commencé le 31 juillet 1915.

MARIE ET MARTHE

Par GEORGE BONNAMOUR.

(Suite)
Des Prunays, dont la méfiance s'é-
tait éveillée et qui, un moment s'était
déjà cru lancé sur une piste, ne put
se méprendre sur la sincérité de Ren-
naud, qui retenait ses larmes à grand-
peine. Il eut pendant un instant la
même à la fois déconfite et pensive
d'un malin trop prompt à se forger
des certitudes et, relevant la tête, il
déclara, sans rien d'agressif cette fois:
— Oui, tout cela est très simple et
très clair... Mais nous ne savons pas
comment votre cousin est rentré chez
lui ni avec qui?
L'arrivée de Rose et de Maurice in-
terrompit cette conversation. Au milieu
des effusions qui s'échangeaient
des condoléances, des Prunays gar-
dant un silence embarrassé, car depuis
son entrée dans la maison il avait eu
l'impression soudaine que l'assassinat
de Grenouil n'était que le dénouement
d'un drame de famille et de se sentir

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Excelsior Homestead Assn. vs. Edmond Fitz-
maurice, réclamation, \$738.08; Ome Edith E. M.
D. Howcott vs. General Contract Co. et al., ar-
rêt de surais; Joseph W. Adams vs. John F.
Rodgers, saisie provisoire, \$105; Seymour Ju-
monville Jr. vs. Recorder of Mortgages et al.,
mandamus; Dixie Homestead Association vs.
Ome Louise Schuecker, saisie immédiate, \$500;
Adrien M. Font et als. vs. W. P. Bradburn,
pour un contrat; Mme Michael Cloghan vs. N.
O. Railway and Light Co., dommages, \$3,000.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes
jeudi: John Upco, Richard Anthony Fitzgerald,
Mme Jennie Pierre, Mme Alice Garrity, épouse
de Joseph S. Scully; Ernest Harold Tate, Peter
Garrity.
Rose Mabel Orkney, Cornelius Gumbel, de-
mandant l'émancipation.
Amanda Negretona, épouse de Joseph M.
Raud, demande l'autorisation d'hypothéquer.
Bessie Johnson, Izal Wardles et Louis War-
dles, demandent chacun un tuteur.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.

Au cours d'une rixe hier matin, coin
Baronne et Thalia, Anderson Raw-
lings, nègre, a fait feu sur un noir
nommé Joseph Herbert, 2826 Philip.
Herbert a eu le bras droit fracturé par
le projectile. La police recherche
Rawlings qui a pris la fuite.

Abe Williams, coureur, camionneur,
a été grièvement blessé, hier soir, d'un
coup de pied de cheval. Il a été trans-
porté à l'hôpital de la Charité.

Mort de M. Levy.

Les amis à la Nouvelle Orléans de M.
Moses Levy, vice-président et direc-
teur de la "Merchants and Mechanics
Trust and Savings Bank," à Birming-
ham, ont appris avec peine, sa mort
subite survenue à Atlantic City, où il
était en villégiature. M. Levy natif
de la Louisiane était âgé de 43 ans, il
était très favorablement connu dans
les cercles commerciaux et financiers.

Objection à des fouilles.

Mlle Edith E. M. D. Howcott, a de-
mandé hier à la cour civile de district,
un décret contre la "General Contract
Company," et la commission des
égouts et de l'eau, afin de les empê-
cher de faire des excavations sur sa
propriété, touchant à la levée de pro-
tection.

Coût réduit de l'éclairage élec-
trique.

Un comité de l'ancienne association
"Progressive Union", vient de décou-
vrir qu'il y a six ans passés, des cour-
ants électriques pouvaient être four-
nis à raison de 35 cents par kilowatt
par heure, et réunir un profit de 50
pour cent. Les méthodes modernes
ont encore réduit de beaucoup le coût
de production.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Succes-
sieur de E. & L. Claudel, 918 rue du
Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mardi 24 Août 1915.

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade.
7 heures du matin... 82... 25
Midi 90... 29
3 p. m. 90... 29
6 p. m. 88... 28

LA RONDE DU CHEF.

Plusieurs officiers de police sur-
pris en flagrant délit de
"pionce".

Le Surintendant Reynolds, et les ca-
pitaines Dimitry et Grady, ont fait une
ronde d'une heure du matin à six
heures, et ont surpris les membres
suivants de la police dormant: James
Hart, dans une vitrine de la bâtisse en
construction rue Canal, entre Rem-
parts et Bourgogne; Joseph Anselm,
porte-clefs, assoupi, sur une chaise, en
face du poste du 5me precinct, tandis
que le secrétaire-opérateur, Andrew
F. Ziegler, ronflait bruyamment dans
un coin du poste; le secrétaire Charles
F. Raugh, du 3me poste, prenait le
frais, sur le trottoir pendant que l'a-
gent John D. Roach, le remplaçait au
pupitre; le secrétaire Fenwick D.
Ruth, et le policier Jeremiah Wallace,
dormaient au precinct du Port. L'a-
gent James Hart, a été suspendu de ses
fonctions, et des accusations pour né-
gligence, ont été déposées contre les
autres agents.

Mort de M. A. F. Léonhardt.

M. A. F. Léonhardt, ancien maître de
poste, à la Nouvelle-Orléans, est mor-
tuellement à Denver, Col., lundi der-
nier. Le corps de M. Léonhardt sera
transporté, à la Nouvelle Orléans. Le
défunt était âgé de 55 ans, et habitait
notre ville depuis un nombre d'années.
M. Léonhardt était né à St.
Louis. Il était un des associés de la
firme Glover & Odendahl, pendant
plusieurs années, et avait été prési-
dent de la Chambre de Commerce. M.
Léonhardt, avait épousé en secondes
noces, Mme Marion Hill Dodge de Bal-
timore. Il laisse son épouse et son
frère, Robert Léonhardt, de St. Louis.

Est-ce le Marowijne?

Une dépêche annonce, qu'un vapeur
en détresse, a été signalé à cinquante
milles des côtes du Yucatan. Deux
vapeurs de la United Fruit Company,
ont été dirigés sur les lieux, afin de
se rendre compte si ce dit vapeur ne
serait pas le "Marowijne." Il y avait
cent personnes à bord de ce navire.
On continue les recherches.

EHe veut se remarier.

Mme Jennie Tillman, qui avait été
abandonnée par son mari, George
Crummel, depuis l'année 1898, n'ayant
jamais entendu parler de lui depuis
lors, a petitionné hier, la cour civile
de district, de lui accorder l'autorisa-
tion de convoier en secondes noces.

Complets perdus par imprudence.

MM. J. A. Chiasson et M. D. Moreau
719 ave. de l'Esplanade, ont eu l'im-
prudence de laisser un instant dans
la salle d'attente de la gare Union
leurs valises contenant des complets
qu'ils venaient d'acheter. A leur re-
tour les valises avaient disparu.

Hortense et Isaac.

Hier matin à 2 heures, Hortense
Taylor, négresse, 206 rue Marais, a
blessé d'un coup de revolver, Isaac
Washington, coureur, coin Marais et
Villier. Hortense est sous les ver-
rous. Washington est dans un état
critique.

Un bateau très occupé.

Le vapeur "Steel City", de la "Chi-
cago, St. Louis et Gulf Line Com-
pany," qui fait des voyages entre La
Salle, Illinois et la Nouvelle Orléans,
arrivera dans notre port samedi pro-
chain et repartira dimanche. C'est le
quatrième voyage du vapeur.

LES VISITEURS COMMERCIÀUX

Grande affluence de marchands
faisant leurs achats de
saison.

De nombreux commerçants sont ve-
nus à la Nouvelle-Orléans, du Texas,
Alabama et de Mississippi, pour faire
leurs achats de la saison. M. Andrew
Martinez, président du comité de ré-
ception, a annoncé que cette année, le
nombre de visiteurs surpasse de beau-
coup celui des années précédentes.
Mme H. B. Meyer, et une députation
des membres de la Fédération des
Clubs Féminins de la ville, et de la
Ligue des Ménagères, feront une
réception cordiale aux dames qui ont
accompagné les marchands. Les délé-
gués ont visité hier la ferme des au-
truches, et le soir ont participé à un
"Smoker," à la salle de l'Association de
Commerce. Le discours de bienve-
nue, à l'ouverture de la séance de la
"Fall Buyers Convention," a été pro-
noncé par le commissaire Harold
Newman, le maire Behrman étant ab-
sent de la ville.

Des discours ont été aussi pronon-
cés sur les "resources qu'offre l'Etat
de la Louisiane," par MM. J. W. C.
Wright, Lowell Gaidry, D. D. Moore
et Waldo M. Pitkin. M. Frennd O'Don-
nell, est président du comité, qui ac-
compagnera, cet après-midi, les mar-
chands dans l'excursion qui aura lieu
sur le fleuve sur le remorqueur "Sam-
son." Ce soir il y aura un défilé des
modes, à l'Hôtel Grunewald, en l'hon-
neur des visiteurs. Cette exhibition
est sous la direction de la "D. H.
Holmes Company." Un programme
musical a été organisé par la Ligue
des Ménagères. Demain soir, grande
excursion au clair de la lune, sur le
lac Pontchartrain, à bord du vapeur
"Hanover." Des rafraichissements se-
ront servis, et l'on dansera.

UN INCENDIE DESASTREUX.

Plusieurs familles noires sans
abri. — Pertes \$6000.

Cinq familles de couleur se sont
trouvées sans abri, à deux heures hier
matin, lorsqu'un incendie a détruit
deux cottages doubles 9107-9109 Pal-
metto, occupés par Mary Hamilton et
Henderson Morgan. La demeure de
William M. Fowler, épicière, 9104, mé-
me rue a été détruite. Les pertes se
montent à 6000 dollars, partiellement
couvertes par une assurance.

DES FAUSSES QUETEUSES

Obtiennent des secours au nom
d'un ordre religieux.

Les Petites Sœurs des Pauvres, an-
noncent au public, qu'aucune person-
ne n'est autorisée à solliciter des con-
tributions en leur nom. Comme plu-
sieurs femmes ont obtenu de l'argent
sous de faux prétextes, par ce moyen,
les Petites Sœurs ont demandé au
Surintendant Reynolds, de ne pas in-
stituer des procédures contre ces fem-
mes, mais de tâcher de faire cesser ces
abus.

Situation pitoyable.

Mme Laura Burke, de Port Arthur,
Texas, est arrivée hier à la Nouvelle-
Orléans, sans ressources, avec ses trois
enfants en bas âge. Sa demeure a été
détruite par l'ouragan. Elle recherche
son frère, John Maloney, qui demeure
ici, et qui est un employé de chemin
de fer.

Acquittement honorable.

Daniel et Christophère Angels, d'Al-
ger, qui avaient été arrêtés sur la
plainte d'un noir nommé Sam Thomas,
les accusant comme voleurs de grand
chemin, ont été honorablement libérés
par le Juge O'Donnell.

Advertisement for E. Fougera & Co., Inc. featuring 'Original Genuine' logos and text: 'N'ayez plus de doute sur l'Authenticité d'un Produit Pharmaceutique Français ou Anglais. Loraque vous y ez apposé notre: Timbre de Garantie bleu. Nous n'avons importé que des Articles Véritables et Authentiques depuis 1849. E. FOUGERA & CO., Inc. 90 BEEKMAN ST., NEW-YORK CITY.

BUGGY RENVERSE.

Cinq personnes blessées, dont une
très grièvement.

Un cheval attelé à un buggy, dans
lequel se trouvaient quatre personnes,
s'est emballé, coin Canal et Tonti, hier
soir, et ceux qui se trouvaient dans le
buggy ont été précipités sur la chaussée.
Les blessés sont: Mme Henry Har-
ris, 123 Nord Rocheblave, contusions à
la tête et lacerations à la figure; sa
mère, Mme Joseph Vitrano, 335 Nord
Claiborne, le bras gauche fracturé, et
blessure au front; Joseph Vitrano, 10
ans, et Florentine Phillips, 5 ans, 4701
Conti, n'ont pas eu de mal. Dans sa
course effrénée, le cheval a renversé
Mlle Anna Healy, lui fracturant la base
du crâne. Les médecins de l'Hôpital
de la Charité disent que son état est
critique.

Accident d'auto.

Une automobile appartenant à M.
Frank E. Martinez et pilotée par lui,
a versé au coin de l'avenue St-Charles
et de la rue Philip, hier soir, et les
personnes qui s'y trouvaient dans l'auto
ont été légèrement blessées: Mme Ru-
dolf Geifere, Alfred Martinez, George
Burkhardt, George Triger. Ils ont été
soignés à l'Infirmerie Touro.

La chute d'un policier.

Un officier de police à cheval, l'agent
Joe Gentile, est tombé de sa monture
hier soir en poursuivant des vaches qui
rôdaient sur la rue des Français et n'a
pas eu de mal, mais son uniforme a été
mis dans un état piteux.

Procès en dommages.

Mme Agnès Martin Clocher, a in-
tentié hier, devant la cour civile de dis-
trict, un procès en dommages pour
5,000 dollars, contre la "N. O. Railway
and Light Company." Dans la péti-
tion elle allègue avoir été blessée par
la négligence du conducteur, en des-
cendant d'un tramway, de la ligne aux
Jackson, le 9 juillet.

Le Prince de Ratibor.

Le prince de Ratibor, ambassadeur
d'Allemagne à Madrid, vient de s'instal-
ler à Saint-Sébastien pour y faire un
séjour prolongé. Il est entouré de
nombreux individus qui se disent jour-
nalistes et qui ne sont en réalité que
des émissaires allemands chargés de la
propagande très intense en ce momen-
ci en Espagne.

UN POETE LAUREAT.

Ce fut, il y a trente-trois ans, Louis
Ratisbonne, le poète populaire de la
"Comédie enfantine."

A l'occasion de l'inauguration, à
Lions-le-Saunier, sa ville natale, de la
statue de Rouget de l'Isle, un con-
cours avait été ouvert, pour une ode;
une ode à la gloire de l'illustre enfant
du pays.

Le prix fut remporté par Louis Ra-
tisbonne; et ce furent ses vers qu'on
lut, le 29 août 1882, devant la statue
inaugurée:

O Rouget, voilà la statue!
Ton jour de gloire est arrivé.
Comme ta chanson, dans la nue
Ton marbre enfin est élevé.
La France héroïque, indomptée,
Eut un jour des hommes de fer;
Hoche, Desaix, Marceau, Kléber,
Et la France eut aussi Tyrléet

Les sept strophes de l'ode se déplo-
yaient dans un beau mouvement d'en-
thousiasme; elle s'acheva sur le pre-
mier vers du chant fameux:

C'est à Strasbourg, dans notre Alsace,
Que ton cœur s'était inspiré.
C'est là que surgit la menace
De ton hymne à jamais sacré.
Sainte Alsace aujourd'hui meurtrie,
On dit que l'on entend là-bas
Des voix encore gronder tout bas:
"Alions, enfants de la Patrie!"

Le Département du Haut-Rhin.

On signale qu'une campagne assez
curieuse est menée en ce moment dans
la région belfortaise et dans les com-
munes alsaciennes nouvellement con-
quises par les troupes françaises. Di-
verses notabilités envisageant la re-
prise complète de l'Alsace, demandent
que le chef-lieu du Département du
Haut-Rhin, soit Belfort et non pas Col-
mar, comme cela était avant 1870.
Les organisateurs de cette campagne
font ressortir à l'appui de leur de-
mande l'importance prise par Belfort
depuis 1870. Cette ville qui possédait
alors 10,000 habitants en a aujourd'hui
plus de 40,000. De plus, elle a pris une
grande extension industrielle et com-
merciale. Elle est d'ailleurs préfec-
ture.
Le territoire de Belfort élit, à l'heure
actuelle, un sénateur et deux députés.
L'Administrateur, sans avoir le titre et
l'importance d'un préfet, est cependant
considéré comme étant placé au des-
sus d'un sous-préfet ordinaire.

l'ami de tous ces gens qui la veille
encore le recevaient à leur table, cela,
quoiqu'il ne soit, l'empêchait d'y voir
clair et le paralysait. Il cherchait un
prétexte pour se retirer et tâcher de
se reprendre en isolant, lorsqu'un
des gendarmes entr'ouvrit la porte
après avoir discrètement cogné contre
la vitre:
— Monsieur le procureur, dit-il, en
baissant la voix sur un geste du ma-
gistrat qui s'était approché, il y a là
deux chasseurs qui voudraient vous
parler.
Il fit signe qu'il allait venir, puis
sortit après avoir prié Renaud d'at-
tendre son retour. Les autres, ras-
semblés au fond du salon sans même
prendre garde à ce qui venait de se
passer, continuèrent leur conversation.
— J'ai appris, la nouvelle par Mau-
rice qui était venu au-devant de moi
sur la route, expliquait Rose; tout le
pays est en révolution!... Et l'on ne
sait rien.
— Rien, jusqu'à présent, répondit
Marthe d'un air sombre.
Et, pensive, elle ajouta, sans lever
les yeux:
— Saura-t-on jamais ce qui s'est
passé?
— Il faut se fier à la justice, assura
d'Auberianne; ce petit procureur est
tout à son affaire, il saura vite à quoi
s'en tenir.
— Oh! fit Renaud, je suis convain-
cu qu'il a déjà son opinion faite! Il
n'ignore pas que ce malheureux Gre-
nouil avait d'indignes faiblesses, puis-
que c'est grâce à lui que la plainte

une torture physique ou morale assez
cruelle pour la briser afin de l'enten-
dre implorer sa grâce et livrer son
secret dans un même cri.
Les Chevaliers se retirèrent; Rose
embrassa longuement les deux sœurs,
entremêlant ses mots d'adieu de sou-
pirs navrés, et Maurice serrait les
mains autour de lui d'un air attristé.
Un instant distrair de son remâche-
ment intime par cet échange d'effu-
sions et de politesses, d'Auberianne
eut une impression de soulagement. Il
était comme le patient qui profite du
moindre incident pour tâcher d'ou-
blier son mal. La mine ahurie de
Maurice, auprès de qui l'ingénieur,
forcé de lui abandonner pour cette
journée la direction de l'usine, s'épu-
isait en recommandations de toutes
sortes, le fit sourire. Il n'eut pas un
instant la pensée que ce gros garçon,
à ses yeux sans charme, sans grâce et
sans supériorité d'aucune sorte, qui
venait à lui d'un air penaud, tandis
que Renaud lui répétait dans le dos
pour la dixième fois: "Pas de bou-
lottes, là-bas; revenez plutôt me con-
sultez si quelque chose vous embar-
rasse, pour se marier, l'ambre expé-
rience qu'il tenait de son passé!
Quelle humiliation que d'être devenu
la dupe d'une enfant! Alors, pour la
première fois de sa vie, il sentit que
la haine naissait en lui. Cela jaillit
du plus profond de son être en
un flot acre et noir qui salissait toutes
ses pensées, gonflait ses veines d'une
onde fébrile et volontiers il eût
souhaité pouvoir infliger à sa femme

la fois ridicule et odieux paralysait
des Prunays. Cependant cela s'était
vu déjà que des gens d'un rang so-
cial plus élevé même que celui des
Renaud fussent mêlés à des drames, et
plus noirs, plus horribles encore. Il
savait ce qu'avouent couramment les
médecins et les policiers: c'est que
dans une certaine classe de la société,
en apparence la mieux protégée con-
tre les brutalités de la haine et les
impulsions de l'instinct par son édu-
cation, ses mœurs, l'amollissement
dont le luxe et l'argent pénètrent ceux
qui en jouissent, les crimes dans ces
milieux-là ne sont pas rares. "Oui,
se répondait-il, mais on n'assomme
pas, on n'étrangle pas, on empoisonne
et lentement, avec habileté, de ma-
nière à ne pas éveiller les soupçons.
Et l'assassiné décède d'une façon nor-
male et apparence." Donc, si de dé-
ductions en déductions il fallait écar-
ter l'idée d'un assassinat vulgaire,
conçu dans une pensée vile et abomi-
nable d'héritage à recueillir, le drame
avait une cause intime, ancienne et
douloureuse sans doute. D'ailleurs,
cette scène suivie d'une brouille con-
fessée par l'ingénieur était un pre-
mier indice et comme un commence-
ment d'aveu... Des Prunays réfléchit,
puis secoua la tête:
"Non! cet homme-là se serait livré
tout de suite... Il n'aurait même pas
attendu qu'on découvrit le crime. Il
y a de la ruse et de la dissimulation
là-dedans; il faut chercher du côté
des femmes."
Pour la seconde fois il eut la sen-